



Partir en famille à vélo...

**6 vélos, 27 sacoches et une remorque,
4 enfants de 9 à 17 ans. De 4 jours de
balade à une année de voyage.**

Notre rythme de vie, un peu trop rapide, ne nous permet pas toujours de prendre le temps pour être vraiment ensemble, en famille ou avec les autres.

Prendre le temps, c'est ce que nous permettent les voyages à vélo.

Profiter de la liberté

Partir à vélo, c'est partir sans superflu, avec le nécessaire pour s'habiller, manger, se laver et dormir, les instruments de musique et quelques livres, le tout dans les sacoches. Laisser les contraintes, les horaires, pour que chacun profite de la liberté et des choses simples. C'est aussi être dès le premier jour dans une autre dynamique, car nous laissons derrière nous nos repères liés à une vie sédentaire, qu'ils soient vécus comme une contrainte ou comme un confort.

Du temps en famille

Passer du temps en famille, à 6, 24 heures sur 24, c'est trouver un rythme commun tout en comprenant et respectant les besoins de l'autre. C'est aussi se connaître soi pour se positionner par rapport aux autres. Nous avons le temps de parler, que ce soit en pédalant, quand nous nous arrêtons. Il n'y a pas d'échappatoire ; on peut prendre quelques mètres d'avance pour être seul sur son vélo, mais le soir arrivé, il n'est pas possible de se réfugier seul dans sa chambre.

Rencontre

Alterner les moments de pédalage où l'esprit vagabonde, avec les moments d'échange.

Avoir le temps de la rencontre. C'est facile finalement de poser le pied à terre et de parler aux inconnus. Les enfants se sont pris au jeu de ces échanges qui passent parfois par les mots, mais aussi par le partage d'un repas, de la musique, du rire... C'est pour nous une richesse incroyable, et c'est ce qui nous manque quand le voyage s'arrête, la découverte des autres, souvent improbable, et toujours nouvelle.

Nature

Retrouver le lien avec la nature. Nous avons tout le temps d'observer une tortue, de suivre les changements de lumière sur un mont enneigé au fur et à mesure de l'avancée de la journée. Nous avons retrouvé un rythme biologique en lien avec le soleil ; quand le soleil faiblit, qu'on n'a pas de lumière, et qu'il commence à ne plus faire très chaud... On se couche. Il faut accepter la pluie, le vent... Mais aussi savourer le bonheur du rayon de soleil qui arrive après !

Le temps du jeu

Les plus petits, mais pas qu'eux, apprécient particulièrement de pouvoir jouer, s'inventer des histoires en grim pant dans les arbres, faire un concours de bateau en feuille sur un petit canal... La vie dans la nature pour laisser libre cours à l'imagination !

**Anouk, Lily, Marin, Armand
et Frédéric, Frédérique DUTHOIT- HUTEAU**
Brest (Finistère)

